

Le masque est-il « inutile » face au Covid-19 ?

blogs.alternatives-economiques.fr/anota/2020/06/06/le-masque-est-il-inutile-face-au-covid-19

« J'insiste : l'usage du masque en population générale n'est pas recommandé et n'est pas utile »

Olivier Véran, le 6 mars 2020

Au début de la pandémie de Covid-19, le port du masque s'est très rapidement systématisé dans les pays asiatiques. Leur population est déjà habituée, en temps normal, à l'utiliser. L'épidémie de SRAS en 2003 en avait notamment rappelé l'utilité sur le plan sanitaire.

Ce n'est pas le cas dans les pays occidentaux. Non seulement la population n'y est pas accoutumée, mais en outre les autorités n'en ont pas préconisé l'usage. En France, les responsables politiques ont longtemps déclaré publiquement que le port du masque était peu utile pour contenir la propagation du Covid-19, avant que leur discours ne s'infléchisse début mai et qu'ils en recommandent finalement l'usage et même l'imposent dans les transports en commun [Parienté et Audureau, 2020].

Les choses ont été un peu différentes de l'autre côté du Rhin ; tout du moins, le discours s'est prononcé plus rapidement et plus amplement en faveur du port du masque. En Allemagne, fin avril, le port du masque était imposé sur l'ensemble du territoire et, aux yeux de l'opinion publique, il a fortement contribué à réduire le nombre de nouvelles infections au Covid-19. Le cas de la ville d'Iéna a été particulièrement relayé par les médias et sur les réseaux sociaux : celle-ci a rendu le port du masque obligatoire début avril et elle a vu ensuite le nombre de nouvelles infections chuter à quasiment zéro.

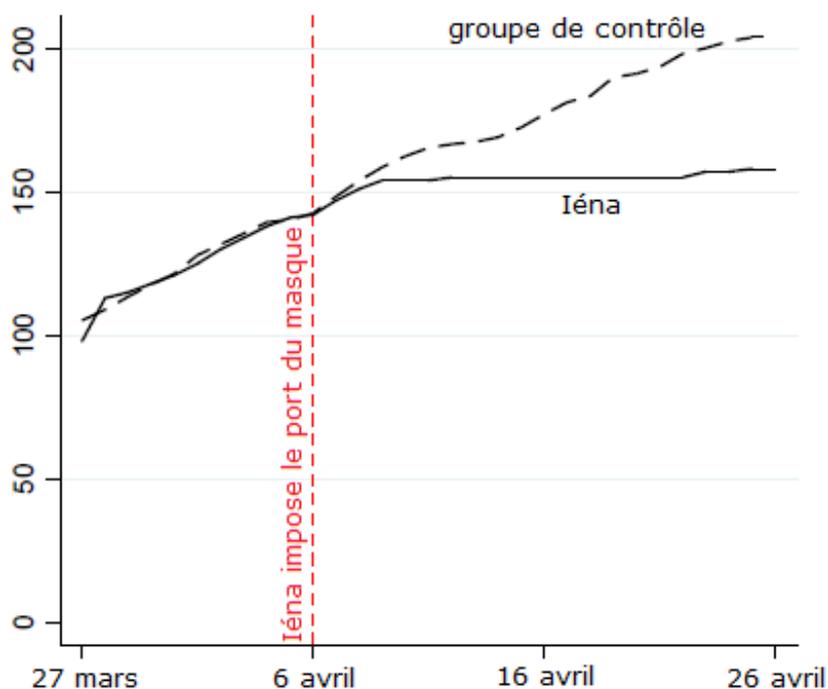
Plusieurs études ont analysé l'impact du port du masque lors des épidémies passées, notamment la pandémie du SRAS en 2003. Elles ont notamment été passées en revue par Trisha Greenhalgh *et alii* (2020) et Jeremy Howard *et alii* (2020), qui concluent en recommandant l'utilisation du masque pour freiner la propagation du coronavirus. Howard et ses coauteurs estiment que l'étude de Nancy Leung *et alii* (2020) est celle qui démontre le plus clairement l'opportunité du port du masque. Il n'y a toutefois eu aucune étude de l'efficacité du port du masque dans le cas de la pandémie de Covid-19 avant celle que viennent de publier Timo Mitze, Reinhold Kosfeld, Johannes Rode et Klaus Wälde (2020).

Ces derniers ont adopté ce que l'on qualifie d'approche quasi-expérimentale. En l'occurrence, ils ont exploité le fait que l'obligation du port du masque en Allemagne ne s'est pas imposée de façon immédiate sur le territoire. Les Etats fédérés ont tour à tour rendu obligatoire le port des masques entre le 20 avril et le 29 avril, mais six régions ont rendu obligatoire le port du masque avant ces dates, en l'occurrence entre le 6 avril et le 25 avril ; c'est notamment le cas d'Iéna le 6 avril. Ainsi, il y a eu un décalage de 2 à 18 jours entre l'instauration de l'obligation du port du masque dans certaines régions et

celle des Etats fédéraux desquels elles relèvent.

Mitze et ses coauteurs ont commencé par étudier l'effet de l'introduction précoce du port du masque dans la ville d'Iéna. En s'appuyant sur les données de la propagation du coronavirus dans les autres régions allemandes qui n'avaient pas imposé le port du masque, ils ont constitué un groupe de contrôle synthétique dont l'évolution du nombre d'infections suit celle d'Iéna jusqu'au jour où celle-ci imposa le port du masque (cf. graphique). A partir de ce jour-là, l'évolution des deux chiffres diverge : 20 jours après l'introduction des masques, le nombre cumulé d'infections au Covid-19 enregistré à Iéna était inférieur de 25 % relativement à celui du groupe de contrôle. La baisse s'élève même à 50 % pour le groupe de 60 ans et plus. La comparaison entre le taux de croissance quotidienne d'infections au coronavirus dans le groupe de contrôle synthétique et celui observé à Iéna suggère que ce dernier a diminué d'environ 60 % grâce à l'introduction des masques.

GRAPHIQUE Nombre cumulé d'infections au Covid-19 à Iéna et dans le groupe de contrôle synthétique



Source : Mitze *et alii* (2020)

Lorsque Mitze et ses coauteurs observent l'impact de l'obligation du port du masque pour l'ensemble du territoire allemand, ils concluent que celui-ci réduit les taux de croissance d'infection au Covid-19 dans une proportion comprise entre 40 % et 60 %.

En France, la présentation du port du masque comme « inutile », voire dangereux, par le gouvernement les premiers mois de la pandémie s'inscrit peut-être délibérément dans sa gestion de la pénurie de masques : en minimisant l'utilité des masques, le

gouvernement espérait ne pas provoquer de ruées susceptibles d'aggraver la pénurie et « faire en sorte que cette ressource rare soit bien utilisée » dans les secteurs où elle est la plus essentielle, en premier lieu le système hospitalier.

Or, la confiance vis-à-vis des responsables politiques et la communication politique influencent l'acceptation des mesures sanitaires par la population et en définitive la propagation de l'épidémie [Bargain et Aminjonov, 2020 ; Argentieri Mariani *et alii*, 2020]. Le discours du gouvernement a pu, dans un premier temps, amener la population à sous-estimer la gravité de la pandémie et à s'en protéger insuffisamment. Ensuite, l'incohérence de ce discours et son inflexibilité ultérieure ont certainement entaché (davantage) la crédibilité du gouvernement, ce qui compliquera l'acceptation de nouvelles mesures par la population, qu'elles soient d'ordre sanitaire ou non.

Références

ARGENTIERI MARIANI, Lucas, Jessica GAGETE-MIRANDA & Paula RETTL (2020), « Words can hurt: How political communication can change the pace of an epidemic », in CEPR, *Covid Economics*, n° 12.

BARGAIN, Olivier, & Ulugbek AMINJONOV (2020), « Trust and compliance to public health policies in times of COVID-19 », IZA, *discussion paper*, n° 13205.

GREENHALGH, Trisha, Manuel B. SCHMID, Thomas CZYPIONKA, Dirk BASSLER & Laurence GRUER (2020), « Face masks for the public during the covid-19 crisis », in *BMJ*.

HOWARD, Jeremy, Austin HUANG, Zhiyuan LI, Zeynep TUFEEKCI, Vladimir ZDIMAL, Helene-Mari van der WESTHUIZEN, Arne von DELFT, Amy PRICE, Lex FRIDMAN, Lei-Han TANG, Viola TANG, Gregory L. WATSON, Christina E. BAX, Reshama SHAIKH, Frederik QUESTIER, Danny HERNANDEZ, Larry F. CHU, Christina M. RAMIREZ & Anne W. RIMOIN (2020), « Face masks against COVID-19: An evidence review ».

LEUNG, Nancy H. L., Daniel K. W. CHU, Eunice Y. C. SHIU, Kwok-Hung CHAN, James J. MCDEVITT, Benien J. P. HAU, Hui-Ling YEN, Yuguo LI, Dennis K. M. IP, J. S. Malik PEIRIS, Wing-Hong SETO, Gabriel M. LEUNG, Donald K. MILTON & Benjamin J. COWLING (2020), « Respiratory virus shedding in exhaled breath and efficacy of face masks », in *Nature Medecine*.

MITZE, Timo, Reinhold KOSFELD, Johannes RODE & Klaus WÄLDE (2020), « Face masks considerably reduce COVID-19 cases in Germany: A synthetic control method approach », IZA, *discussion paper*, n° 13319.

PARIENTE, Jonathan, & William AUDUREAU (2020), « Coronavirus : comment le discours des autorités sur les masques a largement changé », in *Le Monde*, 3 mai.

